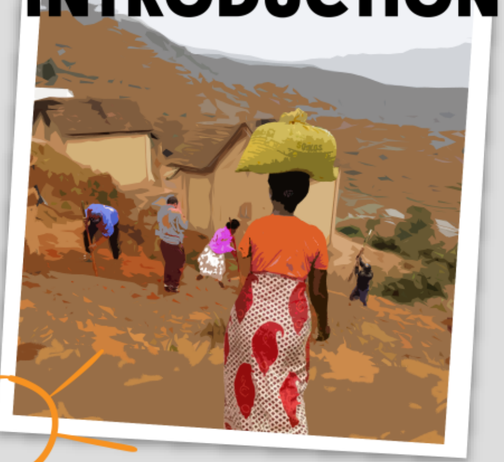
INTRODUCTION



Briser le silence

« Briser le silence. C'est ce que ce rapport propose. Il donne à entendre les voix longtemps tues, ignorées ou marginalisées. Celles des femmes, dans toute leur diversité, qui sont encore trop souvent reléguées au second plan. Ces voix portent des récits de discriminations, d'injustices, de violences, mais aussi de résilience, de courage et d'espoir. Elles nous interpellent, nous enseignent, et nous invitent à repenser notre manière de construire la paix ».

- M. Anthony NGORORANO, Coordonnateur résident du Système des Nations Unies à Madagascar

"Quand les silences parlent", ce rapport du Fonds des Nations Unies pour la Consolidation de la Paix (PBF) met en lumière les voix et les rôles des femmes face aux conflits, à la violence, l'insécurité et aux inégalités. Il soulève la question de la justice et de la cohésion sociale : comment construire une paix positive, durable et équitable avec les femmes qui constituent plus de la moitié de la population.

Une évidence : les femmes vivent les conflits, les tensions ou le manque de cohésion sociale différemment, et les réponses à ces problématiques devraient prendre en considération leur expérience spécifique.

"Enseignez à un homme, vous éduquerez une personne. Enseignez à une femme, vous éduquerez une communauté."
— Proverbe malgache

MÉTHODOLOGIE

Une analyse participative et inclusive

Objectif

Alimenter des réponses programmatiques, alignées avec le Plan d'action national Femmes, Paix et Sécurité pour la mise en œuvre de la Résolution 1325 du Conseil de sécurité des Nations Unies.

1ère phase : Revue documentaire (2024)

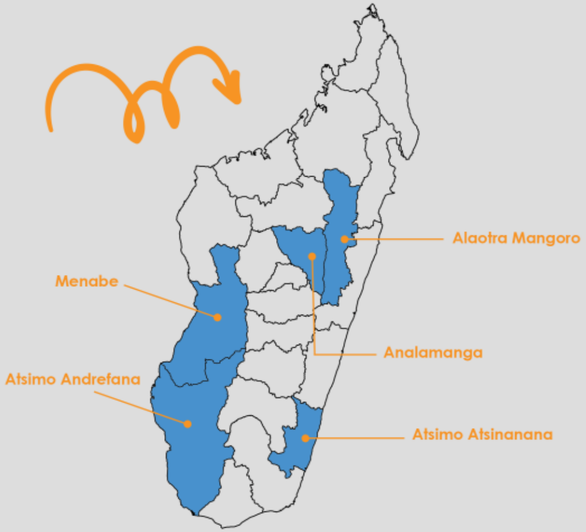
- Analyse les études existantes sur les dynamiques de genre et les conflits à Madagascar, couvrant la période 2017–2024.
- Structure les données selon les thématiques de paix et sécurité, droits des femmes, impacts différenciés des conflits, normes sociales et politiques publiques.
- Enrichie par des entretiens de cadrage avec les points focaux genre, paix et sécurité du système des Nations Unies à Madagascar

Recommandations thématiques :

- Analyser l'impact différencié des violences, notamment celles liées aux raids des dahalo, en intégrant des approches de « masculinité positive » ;
- Documenter les obstacles juridiques et coutumiers à l'accès des femmes à la propriété foncière ;
- Etudier leur rôle dans la gestion des ressources naturelles et leur exposition accrue aux effets du changement climatique ;
- Examiner les liens entre violences intrafamiliales et dynamiques communautaires de paix, en renforçant la participation des femmes à la gouvernance locale

Seconde phase : Consultations locales (2025)

- Menée par 28 chercheur·e·s volontaires issu·e·s du milieu universitaire (master et doctorat : anthropologie, sciences politiques, médecine, sociologie...)
- Plus de 100 entretiens menés dans 5 régions : Menabe, Atsimo-Andrefana, Atsimo Atsinanana, Alaotra Mangoro, Analamanga.
- Groupes cibles : femmes, jeunes, personnes en situation de handicap, minorités de genre.
- Démarche participative, sensible au genre et fondée sur les perceptions locales
- Restitution auprès des partenaires - agences des Nations Unies et OSC – sur les leçons apprises, recommandations



Les principaux constats et recommandations des chercheur·es:

L'éducation des filles et femmes constitue le levier essentiel de développement et d'autonomisation des femmes, qui permettrait leur participation effective à la société, leur reconnaissance et leur épanouissement.

L'éducation dans toutes ses dimensions : scolarisation, éducation civique, éducation à la santé sexuelle et reproductive, renforcement de capacités au leadership, etc.

Parmi les recommandations du Rapport :

- Mieux évaluer l'efficacité des politiques existantes en matière d'égalité de genre et de prévention des conflits.
- Soutenir les initiatives économiques féminines dans les filières agroécologiques et la gestion des ressources naturelles.
- Renforcer les dispositifs communautaires de prévention et de prise en charge des violences basées sur le genre.
- Valoriser les savoirs et récits communautaires pour transformer les normes sociales discriminatoires.

LE GENRE À MADAGASCAR

Définition du Genre

La construction socioculturelle des rôles masculins et féminins et des rapports entre les hommes et les femmes

Caractéristiques sociales – et non différences biologiques – invoquées pour définir une femme ou un homme.
Rôles, comportements, activités et attributs qu'une société donnée considère à un moment donné comme appropriés pour les hommes et les femmes

Distinct des caractéristiques biologiques ou sexe (femme ou homme)

Madagascar, une société encore inégalitaire

- 145e sur 166 pays pour l'égalité de genre (PNUD 2023).
- 35 % des femmes ont subi des violences basées sur le genre.
- 4% des femmes possèdent un compte bancaire
(source : UN Madagascar)
- 31,1 % des filles âgées de 15 à 19 ans ayant déjà commencé à avoir des enfants, l'un des taux de grossesses adolescentes les plus élevé en Afrique (source : UNFPA)
- Les femmes représentent plus de 50 % de la population, mais seulement 16 % des député·es.
- Le changement climatique, la pauvreté et l'insécurité accentuent ces inégalités : les femmes et les enfants ont 14 fois plus de risques de mourir en cas de catastrophes naturelles que les hommes
(source ONU Femmes et ONG Oxfam)